

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N.-B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 11 h. a.m., 2 h. à 4 h. p.m.
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N.-B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.—
Royal Hotel, Tel 126-21

Impressions
A l'Atelier du
"MADAWASKA"
Circulars — Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes — Cartes
Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie
VANWART
Edifice David.
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
La Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard,
agent local

A. Piuze,
gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE
A.A.P.Q. & R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE
B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tel.: 31-2

Casier Postal 136

Dr EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.-B.
(rue du Pont)

Travaux dentaires exécutés d'après méth. des
nouvelles avec instrumentation moderne.

Dentiers incassables "Denturoid". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes abscondées, traitées par préparation de Howie.

Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soin des dents dépend leur santé.

Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

\$1

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre
commande à:

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

\$1

AU FOYER

LA VIEILLE BOITE!

Il dormait, écrasé, de sommeil,
quand tout à coup, il eut l'impression
que quelqu'un frappait à sa
porte...

Se lever, prendre un gourdin et
pieds nus, arriver dans l'entrée.
fut l'affaire d'un instant.

—Qui est là?
—C'est moi... Auguste!... Ha-
bille-toi vite!... l'eau arrive dans
l'usine!

—Que veux-tu que ça me fas-
se!

—Ah! très bien!... comme tu
voudrais!... Je vais en chercher un
autre!

Et Durand entendit un pas pré-
cipité qui dégringolait l'escalier.
Resté seul, il se gratta la tête.

Il aurait bien pu cet imbécile-
là, ne pas filer si vite... donner
quelques explications... Fallait-il,
pour un peu d'eau, se tirer d'ail-
lées, sortir, courir à cette boîte de mi-
sère, cadre usé de toute sa vie

d'ouvrier! Merci!... Il avait assez
de la voir, chaque jour de la se-
maine, son usine d'automobile!...
Il en connaissait tous les pavés de
la cour, toutes les pierres du mur,
toutes les planches de la porte,
dont la poignée s'était polie sous
la poussée de sa main!...

S'il fallait encore y aller à 2
heures du matin!...

Il entra ouvrit le carreau et re-
garda...

La rue noire ruisselait d'eau.
Un seul bec de gaz trouait l'obs-
curité, et sa pauvre clarté jaune
semblait grelotter de froid dans
les larges flammes d'eau.

Non... Il n'ira pas!... Si son u-
sine boit un coup!... et le patron
payera la note... et voilà tout!...

Mais, chose curieuse, en disant
qu'il n'ira pas, le mécanicien s'ha-
billait, et doucement, pour ne ré-
veiller ni la femme ni les gosses.

—Oh! allons-y!... Sans quoi,
la tête qu'on me ferait demain!...
Ma ceinture?... mes souliers?...
mon tricou?... mon cuir?...
Et, craquant une allumette, l'ho-
mme descendit l'escalier!...

Le voici dans la rue, qui paraît
immense!...

—Tiens!... j'ai oublié mon
mouchoir!...

L'atelier semble dormir. Chaque
outil a l'air d'avoir été surpris
par le sommeil, là, en pleine ac-
tivité. Les transmissions pendent
comme des bras lassés; des plans,
des modèles étendus sur les tables
de fer, rappellent ces journaux
que le soir, la main fatiguée aban-
donnent; et de grosses choses in-
formes donnent l'impression, dans
les coins, de repos à poings fer-
més.

Pourtant, quelques lumières pas-
sent derrière un carreau. Durand
s'approche et reconnaît le patron
qui fait une tournée avec le con-
tremaître.

—Alors, il y a de l'eau?...

—Elle vient encore de monter
de dix centimètres en une heure.

Et, à la lueur vacillante, le mé-
canicien distingue une nappe noi-
râtre qui clapote dans le sous-sol.

—Si j'allais voir chez moi?...

Alors, prenant une lanterne, Du-
rand descendit, par une petite es-
calier de fer, jusqu'aux chaudie-
res.

Pour de la sauce, c'était de la
sauce!

Elles étaient là six chaudie-
res, rangées en bataille. Dans la
lumièrè indécise, on distinguait
leur dos rond écaillé de brique, le
réseau de leurs tuyaux, mais leur
muflle de fer disparaissait déjà
dans l'eau.

Alors, Durand releva ses man-
che et se mit au travail. Lente-
ment d'abord, puis plus vite, puis
presque furieusement. Pendant
deux heures on entendit le bruit
de sa pelle de fer dans le carreau.

Mais plus il vidait, plus le ni-
veau montait.

Bientôt ce fut tellement inutile
que Durand mit la pelle sur son
épaule, échelon par échelon, recu-
lant devant l'eau, devant l'eau qui
semblait le poursuivre.

Heureusement!... se disait-il.

Le Temps Fuit

Triste, le coeur jaloux et l'âme en proie au doute,
Loin de ma douce amie! — pauvre exilé!
Par un matin de juin j'ai quitté la Grande Route
Et suis tombé, pleurant, dans un grand champ de blé.

Et là, le coeur battant sur le coeur de la Terre,
J'ai conté mon chagrin aux épis jaunissants...
Mais rien n'a répondu dans les champs solitaires...
Que la Brise d'Été qui chantait en passant!

Et j'ai dit à la Brise: Où donc est mon amie?
Songe-t-elle toujours à me garder son coeur?
Mais la Brise s'est tue... et durant l'accalmie,
Vint à moi la chanson d'un Oiseaulet moqueur!

Et j'ai dit à l'Oiseau: Vite Parle-moi d'Elle?
Tu l'as sans doute vue, ô petit Oiseaulet?
Mais, ainsi que le Vent s'en alla l'hirondelle...
Et je n'entendis plus que l'eau d'un Ruissellet!

Et j'ai dit au Ruissellet: Montre-moi son visage!
Elle a dû se mirer en toi, petit Ruissellet!
Mais l'Eau s'en fut, sans me répondre davantage
Que les Epi, La Brise et le petit Oiseaulet!

C'est alors que, voyant ma douleur sans pareille
Un fier Coquelicot m'a dit: Je la connais!
La lèvre de ta Douce est plus que moi vermeille
Or, puisqu'Elle à ma bouche elle ne ment jamais!

Je connais ton Amie et je connais ses yeux;
Ses yeux ont la couleur du ciel... aussi la mienne;
Elle ne ment jamais puisqu'elle a les yeux bleus!

Et c'est alors, enfin, qu'une humble Pâquerette
C'est alors Bluet m'a chanté même antienne:
M'a dit: Effeuille-moi, trop incrédule amant!
Arrache, sans pitié, vite ma colerette!...

Vois, Elle t'aime, un peu, beaucoup, énormément!

Alors, j'ai tendrement brisé chaque fleurlette;
Puis rebondant mon sac, malgré l'ardent Midi
J'ai repris mon chemin, en chantant à tue-tête.
Sur d'être aimé, puisque les Fleurs me l'avaient dit!

Théodore BOTREL

Ce qu'on peut faire avec
des vieux journaux

Les vieux journaux peuvent
remplacer le feutre sous le tapis.
Les vieux journaux nettoient
très bien les glaces et les fenêtres.

Ils préservent des mites les four-
rures et les lainages;
Ils servent à boucher les inter-
valles d'une malle;

En envelopper les objets qu'on
expédie pour les préserver des
chocs;

Ils servent à enduire de pâte
les fournaux et les faire briller;
Les étendre pour protéger les
parquets quand on a des ouvriers
dans l'appartement;

On peut encore en faire des ta-
pis très chauds qu'on pose sous les
pieds dans les pièces carrelées;

On les étend sur les sommiers
métalliques; cela empêche le som-
mier de rouiller et de tacher de
rouille les matelas.

Conseils de coquetterie

Pour rafraîchir le sang et main-
tenir la situation en bon équi-
libre, garder un teint pur et frais,
les infusions de mélisse et de sa-
uge mêlées, prises chaque soir
pour activer la digestion sont d'un
effet excellent. Ce mélange
constitue ce qu'on appelle autre-
fois le thé de France.

Le jaune d'oeuf battu avec de
l'huile d'olive avec un ajout de
quelques gouttes de teinture de
benjoin et de la moitié de son
poids d'eau de rose composent une
crème lénitive pour la nuit.

Le jus d'oignon est un astrin-
gent énergique lorsque l'on craint
sa persistante odeur; il est sou-
vent d'un effet merveilleux pour
la beauté de l'épiderme. Le jus
d'oignon cuit satine la peau et
fait disparaître les bouffissures
du dessous des yeux et du visa-
ge.

Quelques instants, l'eau semble
reculer. Hurrah! — Hardi! à la
Du nerf! On te défend, mais grand
de... Va... n'aie pas peur!... les
montagnards sont là.

Pourtant?... on dirait bien que
le niveau monte!...

Suite à la page 6

DEMANDEZ
La Saucisse "DAIGLE"
C'est La Meilleure!

LISEZ ET FAITES LIRE
"LE MADAWASKA"

AOUT

Premier Quartier, le 6,
Pleine Lune, le 12,
Dernier Quartier, le 19,
Nouvelle Lune, le 27.

FÊTES RELIGIEUSES

1. L. S. Pierre aux Liens.
2. M. S. Alphonse de Ligouri, d.
3. M. S. Invention de S. Etienne.
4. J. S. Dominique.
5. V. N. D. des Neiges.
6. S. Transfiguration de N. S.
7. D. L. S. ap. Pent.
8. L. S. Cyriaque, mart.
9. M. S. J.B. Vianney, S. Romain.
10. M. S. Laurent, diacre.
11. J. S. Tiburce et Ste Suzanne.
12. V. Ste Claire, vierge.
13. S. S. Hippolyte, mart.
14. D. L. S. ap. Pent.
15. L. S. Assemblée de la B. V. M.
16. M. S. Joachim, père de la b.v.m.
17. M. S. Hyacinthe.
18. J. Ste Hélène.
19. V. S. Jean Eudes; S. Jules.
20. S. Jeanne—S. Bernard.
21. D. L. S. ap. Pent.
22. L. S. Philibert, S. Zoticque.
23. M. S. Philippe de Beniti, c.
24. M. S. Barthelemy, ap.
25. J. S. Louis de France.
26. V. S. Zéphirin, pape et m.
27. S. S. Joseph Calasanz, conf.
28. D. L. S. ap. Pent.
29. L. S. Décollation S. J. Bap.
30. M. Ste Rose de Lima.
31. M. S. Raymond Nonnat.

252 jours écoulés.

BOITE AUX
QUESTIONS

Question:—
J'ai mangé de la viande pen-
dant les Quatre-Temps, croyant
mal faire sans savoir que j'étais
dispensée comme ouvrière. Ce
n'est que plus tard, que j'ai su
par mon confesseur que j'avais
il droit. Ai-je péché?

Réponse:—
Oui! vous avez péché; puisque
vous avez agi en croyant avoir
raison, ignorant que vous étiez dis-
pensée. N. B. Il faut toujours écla-
rifier sa conscience avant d'agir.

Question:—
Un malade qui a été en danger
de mort a reçu l'Extrême-Onction.
Peut-il être administré de nou-
veau si sa vie se prolonge pendant
plusieurs mois?

Réponse:—
Oui! Et voici ce que l'Eglise
a réglé sur ce point, au Canon
940 du Code: "Ce sacrement doit
être administré aux fidèles, lors-
qu'ils sont en danger de mort,
pour cause de maladie ou de vieil-
lesse. On ne doit l'administrer
qu'une seule fois dans la même
maladie; à moins qu'après avoir
reçu les saintes onctions, la mala-
die soit entrée en convalescence et
qu'un nouveau danger de mort
soit déclaré. Alors il peut rece-
voir de nouveau l'Extrême-Onction."

Question:—
Est-il permis de recevoir un sa-
crament les mains gantées?

Réponse:—
Oui! pour les sacrements de
Pénitence et d'Eucharistie; qu'il
soit plus convenable de n'être
pas ganté. Non! pour le Ma-
riage et l'Extrême-Onction.

Question:—
J'ai une nappe que je me suis
brodé et avec un centre que j'ai
merisé à faire disparaître, de quel
la manière m'y prendre?

Réponse:—
Si votre centre est brodé à jour,
il sera impossible de le faire dis-
paraître. S'il est en broderie plei-
ne, il faudra couper les fils de la
broderie et la défaire. C'est une
opération difficile et très délicate,
pour ne pas couper la toile.

Question:—
Est-il nécessaire à un mariage,
lorsqu'il y a deux demoiselles d'honneur et deux bouquetières que
toutes portent des fleurs. La ma-
rriée doit-elle en porter aussi?

Réponse:—
Il est d'usage que les demoiselles
d'honneur aient des bouquets
de corsage, la mariée portée une
gerbe et les bouquetières des
fleurs dans de jolis paniers.

Question:—
Quel est le moyen de remettre à
son état primitif un linge qui a
foult au blanchissage?

Réponse:—
La chose est impossible, mal-
heureusement. Pour éviter que
les laines se rétractent, il faut
les laver dans de l'eau chaude et
à l'eau un peu plus que de
l'eau, les rincer à l'eau froide, les
saler et les faire sécher à plat
sur une table en leur donnant la
forme désirée.